

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

PREMIER TABLEAU

LES RETROUVAILLES

Dans un grand café parisien ALICE, femme approchant la quarantaine, va à la rencontre d'un jeune homme de 27 ans à la silhouette trapue qui fait plus de trente ans. Il a encore son casque de motard sur la tête. On voit qu'elle a du mal à le reconnaître.

ALICE

JEROME ! C'est toi, c'est vraiment toi ? (il l'embrasse) Aie tu piques...,dis-donc je ne t'aurais pas reconnu ; tu as...tu t'es tellement... étoffé... Comment ça se fait ?

JEROME

Ben J' suis devenu un mec maintenant, mais toi t'as pas changé, d'un poil ; t'assures toujours un max !

ALICE

J'avais peur que tu ne me reconnaises pas alors j'ai mis le foulard que tu m'avais offert en signe de ralliement

JEROME

Ah oui, ce fameux foulard que j'avais ramené d'Autriche...il était pour ma vieille et puis...

ALICE

Merci du cadeau ! Je trouvais aussi que noir gris et violet ça faisait un peu vieillot pour moi...

JEROME

On s'installe à une table en terrasse ou en salle ?

ALICE

En terrasse ...par un temps pareil... et puis comme ça tu pourras regarder les parisiens passer, ils sont folklos dans le quartier.

(Ils choisissent une table en vitrine sur la rue,

Jérôme pousse la table très loin afin qu'Alice puisse s'asseoir)

JEROME

Je pensais pas que tu arriverais à passer... (*regardant au dehors*) Dis donc y'en a des beaux petits culs dans le coin!

(ils s'asseyent l'un en face de l'autre)

ALICE

Comme tu es devenu trivial ; Dire qu'autrefois le mot " fesse t'offusquait ! Enfin si tu veux draguer tout à l'heure, tu auras tout le temps ; j'ai un rendez-vous à 15 heures.

JEROME

Oh non, Alice, c'est pas sympa... tu aurais pu au moins me réserver ton après-midi .

ALICE

Excuse-moi... un rendez-vous de boulot. C'est important pour moi... un client pour une de mes toiles.

JEROME

Alors ça marche comme tu veux l'Artiste ?

ALICE

Tu me connais : je n'suis pas une commerciale ; j'ai toujours du mal à me vendre ... j'aime pas les démarches ...Ca me tue...le temps, l'énergie que ça représente avant de ...

JEROME

...gagner sa croûte, c'est le cas de le dire !

ALICE

Et toi ton boulot ça marche ?

JEROME

Je dirige un des bouclards de Marion et Fred. Je m'occupe tout particulièrement de la gestion des stocks sur ordinateur.

ALICE

Bravo ! Tu seras bientôt le roi de la moquette.

JEROME

(l'imitant) " Le roi de la moquette "...arrête, je suis pas un mythe, moi. Mais c'est vrai que ça vaut pas le coup de faire des trucs si on n'est pas le premier. Moi je veux être le Number one dans tout ce que j'entreprends.

ALICE

Quitte à piétiner celui qui voudrait t'évincer ?

JEROME

Dans la moquette on piétine ; c'est bien connu : leur premier vendeur, je l'ai réduit à l'état de carpette, il me lèche les boots, maintenant.

ALICE

Arriviste avec ça ! Bonaparte s'est changé en Napoléon. Gare à Waterloo !

JEROME

Et vive Austerlitz d'abord ! moi je suis condamné à la réussite, c'est comme ça, c'est inscrit dans mon horoscope.

ALICE

T'as bien de la chance ; moi je suis toujours en décalage avec le Marché : quand la mode est au figuratif je fais dans l'abstrait, quand la mode est à l'abstrait je fais dans le figuratif, c'est jamais la bonne couleur, le bon format, c'est trop triste, trop élitiste, pas assez commercial, les galeries me pompent 50 % , si je ne vendais pas quelques toiles directement à des relations je crois que je laisserais tout tomber pour devenir ...

JEROME

...cadre ! Ma pauvre Alice t'as qu'à me confier quelques toiles pour le Magasin ; moi je te les vendrai tes croûtes, ça doit pas être plus sorcier que de vendre de la moquette : la moquette pour décorer les sols, les toiles pour décorer les murs. J'ai une idée : tu devrais faire des toiles à la découpe : " vous m'en donnerez 2m sur 3 pour mettre au-dessus de mon canapé " ça sera tant la surface et que je t'emballe, y'en aurait des carrées, des rectangulaires, des triangulaires ...et dans des coloris différents pour les assortir à ses fauteuils. On solderait tes toiles invendues de l'année d'avant pendant la saison de la couleur. Au besoin on les découperait en quatre pour faire des petites formats comme ça tu les vendrais comme des petits pains : faut être pratique ma vieille.

ALICE (*riant*)

Vendre de la toile de Maître au mètre...T'as toujours de ces idées, toi...

JEROME (*poursuivant son idée*)

Aussi bien qu'on fait du démarqué on pourrait faire du " dessigné" : on effacerait la signature des peintres cotés pour mettre les toiles de maître à la portée des petits consommateurs d'art... le supermarché de la peinture serait né : des tableaux en kit avec la toile à la découpe à clouer sur le châssis, des peintures en solde, des copies d'ancien, des "dessignés", des photocopiés agrandis, des abimés à restaurer soi-même ...

ALICE (*le coupant, ennuyée*)

Quel commerçant ! ...Dis donc ça fait combien de temps qu'on s'était pas vus tous les deux ?

JEROME

J'sais pas moi, depuis le réveillon chez ma sœur MARION; ça doit bien faire 10 ans ; ça nous rajeunit pas ma bonne dame.

ALICE

Parle pour toi, tu as pris un sacré coup de vieux ! Ca te fait quel âge maintenant?

JEROME

Ben calcule : $17+10$ ça fait 27, mais je sais qu'on m'en donne plus. L'autre jour un client m'a fichu les glandes ; il parlait de voyages en charter à tarifs réduits et puis après m'avoir bien mat, il a ajouté : " Oui mais vous vous ne devez plus pouvoir bénéficier du tarif jeune ".Et toi, si j'me goure pas tu dois frôler la quarantaine, c'est ça ?

ALICE

Oh voyons, Jérôme, on ne parle jamais de l'âge d'une dame, c'est très mal élevé. Et puis " frôler la quarantaine " ça a un côté malsain, tu trouves pas?

JEROME

Oui, c'est un peu comme tripatouiller une meuf dans le noir...

ça veut aussi dire que tu seras bientôt mise au rencart... alors profitons-en ; viens faire sissite près de moi sur la banquette que je frôle ta quarantaine.

(ALICE change de place.)

JEROME

Miam, tu as mis des bas. J'adore l'espace entre la jarretelle et le haut du bas ; c'est le meilleur morceau chez la femme

ALICE

Ben dis-donc Jérôme faut pas te gêner...Quand je pense qu'autrefois un décolleté t'effarouchait ; tu faisais dans la dentelle et maintenant tu fais dans la jarretelle.

JEROME

Et oui, j'adore les dessous sexy : les soutifs à balustrades ..heu...balconnets, les combinaisons en soie, les bodies en dentelle, les bas noirs...Oh une meuf en train de faire un "délocage" ..heu un " épluchage " en retirant son bas comme si c'était une peau de hareng ...

ALICE (corrigeant)

...Un "effeuillage"...Je vois : tout ce qui fait pute, quoi !

(se penchant vers lui)

En fait de peau, il me semble que la tienne est différente ; elle s'est épaissie, avant elle était si fine qu'on pouvait voir tes veines au travers.

JEROME

Qui voit mes veines, voit mes peines

ALICE *lui prenant le bras*

Mais qu'est-ce que c'est que ces traces de piqûres ?

JEROME (*débit rapide*)

Je me fais désensibiliser pour mes allergies... tu sais... mes allergies aux acariens, aux pollens, aux poils de chat, de lapin, au cuivre, au duvet, au nylon, au goudron, aux curetons, à l'accordéon, aux bouffons, aux cons...

ALICE (*poursuivant son inventaire*)

Mon pauvre !...Dis-donc t'as presque plus de bouton mais t'as des poils à la place , qu'est-ce que tu utilises comme crème ?

JEROME

Un gel antibactérien dont je tairai le nom pour ne pas faire de publicité clandestine.
Tu devrais essayer ça pour tes boutons autour de la bouche...tu aurais des poils à la place...

ALICE

Ca c'est la barbe !... Je me souviens que t'avais une petite couperose ... l'aile du nez
... sans doute ta sensibilité qui ressortait...

JEROME

Parce que la coupe rose était trop pleine ...

ALICE

Toujours ton humour style almanach Vermot (*Alice rit*)

JEROME

J'aime quand tu ris Alice, surtout quand c'est de mon humour...

ALICE (*poursuivant son rêve*)

...Tu étais tellement hypersensible, toujours l'émotion à fleur de peau, j'adorais ça.
Et tes beaux cheveux soyeux de fille tu les as coupés, quel dommage! j'aimais
tellement les toucher. Même ton regard a changé, les petites flammes ont disparu on
dirait...

JEROME

C'est parce que je ne brûle plus d'amour pour vous ma belle dame.

ALICE

A propos je t'ai amené une surprise, un poème que j'avais écrit sur ton regard (*elle le
sort tout chiffonné de son sac et le lit d'une voix émue*)

J'aime ton regard mordoré
Qui dit merde aux demeurés
J'aime ton regard qui sanctionne
Ton regard qui jamais ne pardonne
J'aime ton regard qui condamne
Dans une assemblée les ânes
J'aime ton regard baissé
Comme une fenêtre scellée
Sur les secrets de ta pensée
J'aime ton regard qui se liquéfie
Comme deux flaques d'océan gris
Qui réfléchissent mon tourment
J'aime les yeux de mon amant
Ton regard est un repousse-vice

Une offrande, un sacrifice
Ton regard est une caresse
Le miroir de mes tristesses
Une détresse
Un serment
De la tendresse
Un aimant
Mon amant

JEROME (*sifflant d'admiration*)

Ben dis donc...j'pensais pas que je pouvais inspirer des trucs pareils. L... t'as fait très fort. Tu me le donnes ?

(elle lui tend sa feuille)

JEROME

Moi aussi je vais te dire un poème :

J'aime tes g'noux
Durs comme des cailloux
Dans leur filet de nylon
On dirait deux gros oignons
Allons faire des provisions
Vive les retrouve-ail !
"Ail " comme oignon (il lui caresse les genoux)
C'est pour ça que tu pleures quand ton genou pèle...AIE AIE AIE

Tu n'applaudis pas ... ma trouv-ail ?

ALICE

Si, si ! Bravo ! je suis très touchée....

JEROME

Que veux-tu il ne faut pas poéter plus haut que son Q.I. ...Oh il fait chaud ici, tu permets que je me déboutonne un peu

ALICE

Ah mais dis donc tu as des poils sur la poitrine à présent !

JEROME

Ca fait sexy tu trouves pas ? Les femmes adorent se vautrer sur mon petit paillason...avant de rentrer chez elles. Et puis touche là : j'ai deux petits coussinets d'amour... Tu veux en voir plus ?

ALICE

Nous ne sommes plus suffisamment intimes pour ça.

JEROME (*imitant Alice*)

Et toi ? Où sont tes belles petites noreilles...pourquoi tu les caches comme ça? moi qui aimais tellement suçoter leurs lobes, baiser leur joli petit conduit...Oh et puis il faut absolument que je vérifie quelque chose...(Jérôme se glisse sous la table au grand embarras d'Alice) Tes pieds...Il faut que je vois s'ils sont toujours aussi cambrés par les talons aiguilles. (Il ôte l'escarpin d'Alice et lui baise le coup de pied).

LE SERVEUR

Monsieur a perdu quelque chose ?

JEROME (*émergeant de dessous la table*)

Oui : Dix ans !

LE SERVEUR

C'est pour boire ou déjeuner ?

JEROME

Les deux

LE SERVEUR

Alors il faut que vous changiez de place : ici on ne sert que des consommations. Si vous voulez me suivre en salle.

(Jérôme se lève docilement, Alice hésite à le suivre)

ALICE

Ben tu dis rien ? Autrefois tu aurais râlé, ou tu serais resté en terrasse en obligeant le serveur à t'y apporter ton déjeuner. Tu aurais fait un scandale rien que pour te donner en spectacle. Aujourd'hui non seulement tu protestes pas mais t'obtempères. Là tu m'épates !

DEUXIEME TABLEAU

LE DEJEUNER

DECOR : UNE AUTRE TABLE EN SALLE.

JEROME

Ca te plairait hein...que je fasse mon sketch... mais j'ai du self-control ma chère : j'ai appris à m'adapter aux circonstances.

ALICE

Je vois : t'as appris à obéir, t'es devenu docile, c'est consternant ! Avant ce que j'aimais en toi c'était ton côté sauvage... rebelle... un cheval rétif, tu te cabrais comme un pur sang. Tu disais que tu ne supportais pas la connerie, la vulgarité, Je t'entendais rugir à l'intérieur, tu fulminais tout le temps. Quel râleur, quel révolté t'étais !

JEROME

Je dépense moins d'énergie pour rien, je suis plus coulant.

ALICE

" Coulant " on dirait que tu parles d'un fromage trop fait. Toi qui étais si sec, si tranchant. Dire que tu t'es adapté, toi mon Jérôme. Je parie que tu dois accepter les compromis. Quelle horreur!

JEROME

Pourquoi t'es si agressive ? Dis donc Alice c'est toi-même autrefois qui avais l'air mal dans tes baskets quand j'montais sur mes grands chevaux, tu me disais d'être plus cool.

ALICE

Oui plus "cool", pas plus "coulant". Tu étais comme un volcan en éruption. Au sens propre comme au figuré. J'étais ébranlée par tes séismes et fascinée en même temps ; moi qui contiens tellement ce que je ressens. J'adorais tes indignations.

JEROME

Maintenant je peux bien te l'avouer : je mettais le paquet question réaction, je sentais que ça te faisais kiffer même si tu avais l'air fumasse et puis ça exaspérait tellement mon beau-frère...

ALICE

Ben ça alors quel comédien ...! et puis tes bouderies elles pouvaient durer des heures. Tu te rappelles la fois où tu m'avais rejointe dans un hôtel parisien sordide et que je t'avais parlé d'une liaison que j'avais avant toi ; tu étais resté recroquevillé sur le vieux tapis élimé sans parler ni bouger, à tel point que je t'avais piétiné pour que tu réagisses.

JEROME

Avec tes talons aiguilles, tu parles comme j'avais réagi à ton acupuncture ! C'était pour te faire flipper...et pour mieux te faire craquer après dans mes bras.

ALICE

La douche écossaise ...C'est vrai que tu savais bien t'y prendre avec moi.

JEROME

A propos, tu te souviens quand je t'avais rejointe tout habillé sous ta douche et comme j'avais pas de fringues de rechange tu m'avais passé les tiennes : une jupe et un corsage...

ALICE

...Que tu portais très bien d'ailleurs avec ton look androgyne ! On peut dire que tu savais me surprendre !

JEROME

C'était facile ; tu m'avais donné les clefs. Maintenant j'ai laissé béton ces bouffonneries... mais toi, tu dois avoir changé aussi en 10 ans ?

ALICE

Et bien je crois que je m'emballe moins facilement, je suis plus méfiante, moins excessive aussi enfin je dis ça ... je n'en suis pas si sûre, il m'arrive encore de faire des folies, de m'enflammer, de délirer et d'être déçue. Il y a une partie de moi qui ne veut pas mourir. Je n'ai pourtant pas envie d'être une vieille jeune fille. Mais dis-moi franchement, Jérôme, si tu m'avais trouvée vieillie, tu me l'aurais dit ?

JEROME

T'as un cheveu blanc sur ton pull... *(il lui ôte un cheveu imaginaire)*

ALICE

Goujat ! Quand je pense qu'autrefois tu me disais : " je ne te laisserai jamais vieillir ; j'arracherai un à un tes cheveux blancs, je lisserai tes rides sous mes caresses, je te masserai pour que tu n'aies pas de cellulite, j'arrêterai le temps s'il le faut ..." Et ben...!

JEROME

T'avais qu'à rester avec moi.

ALICE

(se regardant dans le miroir qui leur fait face)

Alors tu trouves que j'ai beaucoup changé ?

JEROME

Toujours très branchée sur ton look , hein Alice ! Je sais pas moi, je sais plus tellement comment t'étais avant c'est d'ailleurs pour ça que j'ai voulu te revoir pour me rafraîchir la mémoire.

ALICE

Dire que moi j'aurais pu faire ton portrait les yeux fermés !

JEROME

Tu l'as déjà fait les yeux ouverts.

ALICE

En effet, j'ai toujours cette toile chez moi, comme ça je t'ai toujours devant les yeux, c'est pour ça que je peux évaluer les changements qui se sont opérés sur mon modèle...Tu te souviens des séances de pose ? Tu bougeais tout le temps, tu venais m'embrasser, me peloter. Un modèle mais pas de sagesse ... Dis-donc j'ai faim moi, pas toi ? Si tu me lisais la carte comme autrefois.

JEROME

D'accord... je vais te lire les salades (*il fait semblant de lire la carte*) :

Salade du grand chef avec médailles de foie gras, bottes de radis, plumes de canard, fusil haché, ceinturon en lanières décorée et servie avec une sauce pimentée.

Salade du pêcheur avec aveux passés au moulin à prière, soupçon de culpabilité, pêché mignon, fautes cuisantes, pardon tout frais, saupoudrée de mea culpa et d'ave Maria en chapelet et assaisonnée d'eau bénite.

Salade juive avec calottes râpées à la sauce rabbigote...

ALICE (*l'interrompant*)

Je préférais quand tu me lisais les recettes pendant mon régime, je salivais rien qu'à t'entendre, je mangeais tes mots...rien que d'y penser ça me donne faim : je crois que je vais prendre un menu.

LE SERVEUR

Alors vous avez choisi ? Quelles salades ?

ALICE

Pas de salades...

JEROME

Deux petits menus avec deux avocats surprise et deux entrecôtes, une saignante et une à point... et puis une carafe de Beaujolais nouveau.

ALICE

Vous rajouterez une demi Badoit...(toujours mon régime) Dis-donc, tu bois toujours autant ? A dix sept ans J'avais peur que tu deviennes alcoolo.

JEROME

Non, trois litres par jour, c'est tout, plus les apéros et les digestifs.

ALICE

Tu plaisantes ou quoi ?

JEROME

Je bois... normalement.

ALICE

Je me demandais si ton ... empatement.. n'était pas dû à tes excès, justement.

JEROME

Mais non, tu sais bien que c'est psycho, au contraire c'est en mettant de l'eau dans mon vin que je me suis arrondi dans les angles. Et puis on me gâte au niveau de la bouffe.

ALICE

C'est ta maman qui te mitonne de bons petits plats ?

JEROME

Non, Dominique. Quelqu'un qui a d'énormes qualités que je ne retrouverai nulle part ailleurs, avec qui je baise bien mais qui me branche pas trop question conversation.

ALICE

Je me demande si je ne t'ai pas trop gâté, autrefois et si en comparaison...

JEROME

Là tu te vantes Alice, j'ai eu de très bonnes relations avec d'autres partenaires, c'était pas pareil, c'est tout. Avec toi c'est ma sexualité, que je découvrais, avec les autres je fais des travaux pratiques... tu serais fière de ton élève, Alice.

ALICE

Je n'en doute pas, quelles femmes as-tu rendu heureuses ?

JEROME

Deux ou trois putes et ma maman.

ALICE

Ta mère ? tu parles, tu lui en a fait voir de toutes les couleurs. Un vrai petit pacha chez tes parents, tu te faisais servir, et puis exigeant avec ça : tu profitais que ta mère fasse des ménages pour lui demander de nettoyer sous ton lit sans même l'aider à le pousser.

JEROME

Marion ne t'a pas dit que je lui volais sa carte bleue et que si elle me refusait de l'argent je la battais ?

ALICE

C'est pas vrai ? Tu cognais ta mère, mais c'est infâme.

JEROME

Pour en revenir aux femmes que j'ai connues il faudrait ajouter un petit échantillon de 16 ans ; c'était mon tour d'être son entraîneur d'amour ; je l'ai formée comme tu m'as appris ...efficace la technique Alicienne!

ALICE

...J'espère que ce n'était pas des perles à une cochonne.

JEROME

Je sais pas, ça m'a excité un temps et puis j'en ai eu ma claque de toujours donner sans rien en retour.

ALICE

Et maintenant tu gâches ta vie amoureuse avec quelqu'un qui t'ennuie.

JEROME

Mais ça ne m'empêche pas de me payer de petits extras ; il m'arrive de prendre la tangente de temps à autre. Au printemps dernier j'me suis taillé au Brésil. J'ai failli ramener avec moi une brésilienne supercanon, marrante et très docile et puis j'ai pensé à Dominique, je me suis dit que je ne pouvais pas lui faire ça.

ALICE

Tu culpabilisais.

JEROME

Je suis revenu vivre avec mon ami, j'ai choisi la sagesse tu vois.

ALICE

C'est sûrement pas moi qui t'ai appris à être raisonnable ...enfin je vois...ta voie est toute tracée : tu avances sur un chemin tapissé de moquette, je t'imaginai t'engager dans des sentiers plus accidentés...

LE SERVEUR

Vos deux avocats ...

ALICE (*à Jérôme*)

Dans les avocats surprise tu vas me dire qu' il y a un code pénal en tranches , une chiffonnade de robe et un parquet en lamelles...

JEROME

Non ma pauvre Alice tu n'y est pas du tout : avec un avocat surprise il y a toujours des pépins ... Mais dis-moi avec Dominique tu aurais préféré, que je me conduise comme un salaud

ALICE

Si tu veux mon avis t'as "flippé," (comme tu dis si bien), tu as eu peur pour ta petite vie douillette, de l'adaptation qu'il te faudrait pour comprendre cette étrangère... T'as aussi de la moquette dans la tête, ma parole. Toi un casanier de l'amour, ça alors !

JEROME

Oh oui, gronde-moi comme autrefois, fais moi la leçon. j'adore ça! Si tu approuvais tout ce que je dis , si tu me disais que je suis le plus beau, le plus fort, ça me ferait chier, ça ne ressemblerait plus à notre relation. T' as ta façon à toi de me juger, de me conseiller : tu m'obliges à bouger dans ma tête.

ALICE

J'te fais troquer tes charentaises pour des baskets, c'est ça

Tu me prendrais pas pour une petite maman par hasard ?

JEROME

Ca serait très incestueux alors. Je te prends pour mon initiatrice, mon Pygmalion ...

ALICE

Ta " Pygmalionne " tu veux dire ; je montre mes griffes aujourd'hui, tu me fais rugir : je ne sais pas si je dois être fière de mon œuvre ... je t'ai si j'ose dire trop " galatée "

JEROME

Ce que tu me reproches c'est de ne plus avoir 17 ans, tu aurais voulu que je reste un éternel ado...Tu aurais du m'empailler : " Jérominus erectus ", spécimen en voie de disparition...

ALICE

Autrefois je misais beaucoup sur l'homme que tu serais , je me disais : ce sera un sacré mec mon Jérôme ...hélas il y a des gens qui connaissent leur apogée très tôt et qui se ternissent petit à petit jusqu'à s'éteindre complètement. Ce que je constate c'est que tu t'es banalisé en entrant dans les rangs : Tu es un Jérôme comme tout le monde, un type banal maintenant.

JEROME

Banal...moi banal ! Merci du compliment ! Viens faire un stage dans ma vie actuelle et tu verras...

ALICE

Pas la peine, je lis en toi à livre ouvert, tu auras beau me bluffer...TU AS TRAHI le garçon que tu étais...et je me demande si je n'ai pas eu tort de te revoir. Au téléphone tu as senti que j'hésitais à accepter ce rendez-vous : j'avais peur

JEROME

Peur de quoi, de me décevoir ? peur de voir dans mes yeux que tu as mal vieilli, peur de ne plus me faire bander : c'est ça ?

ALICE

Non, ça, ça m'est complètement égal , j'avais peur que tu me déçoives, TOI.

JEROME

Et je te déçois, c'est ça...?

ALICE (*éludant*)

Je gardais un si beau souvenir de notre histoire. Tu sais que j'ai conservé tes lettres. Ah ces lettres ! Elles m'ont bien fait craquer. Il y a certains passages dont je me souviens par coeur : " Je suis au bout du tunnel, sans toi je ne vois pas d'horizon, fais-moi signe, je t'en supplie il ne tient qu'à toi mon Alice, d'être ce lumignon ..."

JEROME

"Lu mignon"...à croquer ce style !

ALICE

...ce lumignon qui guidera mes pas vers la sortie de ma nuit. Si tu ne te manifestes pas je suis condamné à l'obscurité ; je rampe vers mon dernier espoir..."

JEROME

Dis-donc t'as relu tes classiques avant l'examen...

Ce baratin je le pompais...j'suis même pas fichu d'écrire une carte.

ALICE

J'te crois pas...C'était ton style, tu parlais comme ça...avec des images...t'étais doué, tu ne me retireras pas ça de l'idée.

Est-ce que tu lis encore au moins ?

JEROME

Bof, oui, un peu : des polars, San Antonio, des S.A.S , des B.D., j'ai pas tellement la tête à lire d'autre bouquins. La culture c'est pas mon rayon ; moi je travaille au ras du sol, tu sais bien.

ALICE

C'est bien ce que je craignais. Moi qui t'avais conseillé tant d'auteurs autrefois : Montherlant, Proust, Gide, Navarre, Genêt, Oscar Wilde, Tennessee Williams...

JEROME

Je faisais semblant de les lire, je parcourais juste le résumé au dos de la jaquette, quelques pages au milieu et j'étais cap de te faire un méchant compte-rendu, tu tombais tellement facilement dans l'panneau, ma pauvre Alice !

ALICE

Tu n'as pas le droit de saccager mes souvenirs, notre histoire c'est une chose très précieuse pour moi. Neuf mois pendant lesquels je t'ai porté comme un enfant, une longue gestation ...

JEROME

Tu vois c'est toi qui me prends pour ton même. Mais j'ai déjà une mère figure-toi et c'est la femme que j'aime le plus au monde, ma p'tite maman chérie...

ALICE

Tiens donc ! Comment va cette sainte femme qui m'a évincée ?

JEROME

La pauvre vieille se crève toujours au boulot. Elle a des patronnes super chiantes. A son âge, qu'elle soit encore obligée de faire des ménages, ça me tue !

ALICE

Et ton père ?

JEROME

On ne se cause plus.

ALICE

Vous ne discutez pas de ton boulot, de tes problèmes ?

JEROME

Quand je te dis qu'on ne se cause pas, ça veut dire que le paternel et moi on se calcule même pas. On s'évite.

ALICE

Mais pourquoi ça ?

JEROME

Pas branchés sur la même fréquence tous les deux...et puis il m'en veut, je ne sais pas...Il n'aime pas ce que je suis devenu...Il crèvera bientôt avant qu'on se dise des trucs vraiment importants ...pourtant je ...

ALICE

Je comprends ; moi aussi quand je veux manifester mon amour à mon père les mots restent bloqués dans ma gorge; C'est dû sans doute à trop de pudeur.

JEROME

Dans notre cas c'est plutôt de l'amour-propre. on est deux cabochards tous les deux... Incompatibilité d'humeur... On arrive pas à trouver un terrain d'entente. On change de sujet, s'il te plait Alice, ça me fiche les glandes...Comment vont tes gosses ?

ALICE

Très bien... tu sais ce sont deux grands ados maintenant ; tu ne les reconnaitrais pas : Caroline a 13 ans et Julien 16, l'âge que t'avais quand je t'ai connu, tu te rends compte ! Chaque fois qu'une amie vient à la maison, je guette sa réaction mais Julien, lui, ne se sent pas attiré par les...

JEROME

...vieilles.

ALICE

...par les femmes plus âgées, il ne s'intéresse par encore aux filles d'ailleurs, ce qui m'inquiète un peu, quant à Caroline elle est en ce moment en classe de neige et ...

JEROME (*la coupant*)

A propos de neige tu te souviens quand je t'avais retrouvée aux sports d'hiver ... l'improviste ... Béchamel ou Mirabelle, un nom comme ça.

ALICE

...Méribel. On peut dire que tu m'as fait une sacrée surprise quand je t'ai vu à la réception ! J'ai du te faire passer pour mon neveu...

JEROME

...Je te retrouvais la nuit dans ta chambre, mais le jour tu voulais qu'on s'oublie because tes gosses et tes relations. Tu t'isolais toujours avec moi, je ne commençais à exister pour toi que dans un plumard... tu avais honte de moi, avoue.

ALICE

Ben oui, tu éternuais tellement à cause de ton allergie au duvet que tu devais empêcher les voisins de dormir...

JEROME

Débranche, tu veux, tu vois très bien ce que je veux dire...

ALICE

Et bien tu oublies qu'on déjeunait ensemble au restaurant.

JEROME

Oui mais tu ne me touchais pas, tu ne m'embrassais pas en public. Tu avais honte de ton bonheur avec moi.

ALICE

Je me souviens du regard que les gens nous portaient...

JEROME

Peut-être qu'ils se demandaient ce que faisait une meuf comme toi avec un jeune boutonneux dans mon genre." Ben dites-donc jeune homme vous en avez de la chance d'être avec une belle femme comme ça !" qu'il nous avait dit le chauffeur de taxi en nous matant dans son rétroviseur... Tu te souviens ?

ALICE

Je me sentais gênée...C'était du lard ou du cochon ?

JEROME

Une perle rare ... un petit cochon...Maintenant qu'est-ce que ça te fait de t'afficher avec moi ?

ALICE

Rien... Qu'est-ce que tu veux que ça me fasse ; tu as l'air aussi vieux que moi.

JEROME

Oui mais aujourd'hui je sens que c'est mon look qui te gêne.

T'as honte de moi parce que t'es une bourgeoise et moi un fils de femme de ménage, une parisienne et moi un banlieusard, une artiste et moi un commerçant, pas vrai ?

Dis, tu serais capable de m'embrasser là... devant tout le monde ?

ALICE

Je n'aime pas me donner en spectacle. Il y a un type derrière toi qui n'en perd pas une miette...

JEROME

J'en étais sûr. J'suis plus dans ton Top 50 hein ! Vivement que ce tête à tête se termine ... T'en fais pas il n'y en a plus que pour une petite heure.

ALICE

Tu sais Jérôme j'en ai un peu marre de tes provocations

LE SERVEUR (*apportant les steaks*)

La saignante, c'est pour qui ?

JEROME

Pour la dame-vampire.

(*Un temps*)...Bon et bien je change de poste : je me branche sur Radio Nostalgie...
(*il fait semblant de jouer du violon*) violons, bourdon, flonflons, accordéon,
bandoléon ...bande oh Léon...: Tu te souviens notre virée à Veaujour quand on avait lâché tout le monde, les copains de Marion et Fred qui s'emmerdaient, pour nous promener dans la campagne avec ma petite nièce et qu'on s'était paumés ?

ALICE

Et comment ! C'est cette fois l... où je t'ai parlé de la vie, des femmes, de la séduction...

JEROME (*imitant Alice*)

" Avec une femme il faut savoir rompre le rythme, l'étonner, la déconcerter, quitte à l'exaspérer. Parfois il ne faudra pas lui laisser de prise sur toi, elle ne saura pas par quel bout te prendre et elle enragera, dès que tu la sentiras à la limite de la rupture, tu écarteras les bras et elle s'y jettera avec reconnaissance " : C'est un extrait de ton " Manuel du Sexonaute à la dérive ", au fait tu l'as terminé ?

ALICE

Non, jamais, l'écriture c'est pas mon truc ...Et oui un homme doit surprendre une femme, quitte à la dérouter, la désarçonner sans cesse, à remettre en question l'image qu'elle a de lui. Il doit rester un mystère afin qu'elle éprouve le désir de percer son secret...physiquement.

JEROME

Et ben ça fait 10 ans que j'applique tes préceptes : un coup mamour, un coup j'te bourre, un coup bisou, un coup la beigne, un coup je t'aime, un coup barre-toi... l'ennui c'est qu'après les avoir tourneboulées dans tous les sens les meufs j'ai plus envie de leur ouvrir les bras... alors j' les baisse (avec deux s, je précise).

ALICE

...Moi tu as toujours su me surprendre ! Tu te souviens de ton " accident de moto " où tu t'étais cassé la jambe ?

JEROME

Je ne me suis jamais cassé la jambe.

ALICE

Pourtant tu m'as soi-disant appelée de l'hôpital pour m'annoncer que tu avais eu un accident de moto et que tu t'étais cassé la jambe. Pour être plus convaincant tu entamais des apartés avec une pseudo infirmière du genre : " oui posez-le l... ..non pas de température...les deux comprimés ? " et tu m'as décrit ta chambre d'hôpital, t'as même été, jusqu'à m' indiquer le chemin pour y aller, l'étage, le service : du cinéma en couleur et en cinémascope ...la bonne blague !

JEROME

J'ai fait ça moi ? C'est trop !

ALICE

Vous les hommes vous oubliez facilement ce qui vous dérange hein ? Et moi qui m'apprêtais à venir te voir le lendemain, l'âme en peine.

JEROME

Comme je te connais ce qui devait le plus t'embêter dans cette histoire c'est que je ne pourrais pas te baiser pendant un mois.

ALICE

Ah c'est pour ça !...

JEROME

Non, c'est parce que tu m'avais dit : " Ce que j'aime chez les hommes ce sont leurs petits défauts physiques : leurs rides, leurs cicatrices, leurs traits irréguliers, les traces de leurs expériences, de leurs aventures, de leurs souffrances " alors moi comme j' étais si lisse, si neuf avec mes dix- sept ans qui ne faisaient pas le poids j'ai pensé que cet accident me ferait mousser...me donnerait du caractère, que ça te ferait craquer...

ALICE

Une jambe cassée comme trace d'expérience, d'aventure et de souffrance, comme remise en question de ton image... c',tait si je me permets, une extrapolation un peu exagérée, non ?

JEROME

Ben comme ça tu ne savais plus par quel bout me prendre vu que je te laissais plus de prise sur moi ...

ALICE

Ca c'est sûr ! Quand tu m'as annoncé le lendemain que c'était une blague, j'étais si soulagée que je ne t'en ai même pas voulu . Ah mon salaud quelle émotion!

Dire que tout ça parce que tu m'écoutais passionnément, tu me questionnais toujours comme si je disais des choses capitales, tu gobais mes paroles avec délectation ...

JEROME

Les vérités de la Alice .. Miam! Quel délice ces lieux communs (*il fait semblant de gober gloutonnement un œuf*), redonne-moi un peu de poncifs s'il te plait et un soupçon de clichés, j'adore les palissades.

ALICE

Les lapalissades tu veux dire...mais c'était plutôt des paradoxes ...à l'époque je te surprénais...tu me rendais si importante !

JEROME

Ca plutôt ! J'étais un chouette miroir pour toi, un bon magnéto aussi ... Je reflétais, j'enregistrais, j'prenais des notes, même...

ALICE

C'est vrai que ce que j'aimais dans notre relation c'est que je représentais tout pour toi, que tu n'avais que moi. Tu me disais que j'étais la seule personne qui se souciait de toi, qui te connaissait vraiment. Ca me donnait l'impression d'être indispensable, incomparable. Je m'aimais à travers toi.

JEROME

Quelle égocentrique ! tu ramènes tout à toi. Alors c'est tout ce que j'étais pour toi : ton miroir de poche, ton sex toy, ton page de pageot...

ALICE

Pas du tout ! tu étais MON ANGE : je t'aimais pour ta pureté.

JEROME

Ma pureté ? tu m'fais marrer : je chapardais à cette époque, je buvais comme un trou, je mentais comme je respirais, je fréquentais des motards, des petits truands de troisième zone, moi un ange , un ange exilé de l'enfer, oui !...Mais pourquoi tu laisses ta viande ...pâlotte comme t'es t'as besoin de sang rouge, allez mange Alice (*il lui donne à manger*) : une bouchée pour le p'tit Jérôme de 17 ans que t'aimais tant,

une bouchée pour le Jérôme de 27 ans qui réussit tant...une bouchée pour cette chère Marion qui a abrité notre amour..Une bouchée pour ce sacré Michel qui t'entretient toujours ...une bouchée pour la p'tite Lulu, premier témoin de notre amour et puis une bonne gorgée de sang pour le grand Fredo sans qui ...

ALICE (*recrachant sa viande*)

Je te défends de détruire l'image que j'ai de toi, d'abîmer mes souvenirs... Laisse-moi croire qu'on a vécu quelque chose de beau.

JEROME

Tes souvenirs c'est comme des vieilles godasses que tu fais reluire pour qu'elles fassent de l'usage.

ALICE

Et toi tu fais tellement le ménage dans ton passé qu'il n'y a plus une miette sur le tapis.

JEROME

Boulot oblige... ce qui compte pour moi c'est le présent ... Mais ma parole tu parles d'un zombie ! Regarde-moi : je suis toujours là.

ALICE

Oui mais tu n'es plus le même. Je ne te reconnais plus ; tu es devenu un étranger.

JEROME

(Il lui verse à boire)

Allez bois, Alice, arrose tes souvenirs défunts, bois à nos fantômes, ça te donnera du sexe au ventre. TCHIN !

ALICE *(poursuivant comme dans un rêve)*

...Je t'aimais pour ta sauvagerie, ton côté vibrant, poétique et pathétique, ta nature allergique hyper-sensible, ton humour acerbe. Tu étais comme un citron qui désaltère en laissant un petit arrière-goût acidulé.

JEROME

Et maintenant quel goût tu me trouves ?

ALICE

Le citron a un peu tourné si tu veux mon avis, il a un goût aigre qui me fait grincer des dents.

JEROME

Bravo! tu marques un point. J'aurais mieux fait de fermer ma gueule.

ALICE

Ben oui, tu me tends des perches pour que je te lance des pics. *(Elle lui lance un cure-dent)*

JEROME

(se servant du pic pour se curer les dents)

Ben moi je te trouve un peu encaustique rapport aux godasses...Pour en revenir à notre virée : maintenant je peux te le dire Alice, je connaissais parfaitement le chemin, si j'ai fait semblant de nous perdre, c'était pour rester plus longtemps en ta charmante compagnie.

ALICE

Et pour inquiéter Marion, Fred et Michel, pour transformer notre promenade en escapade, pour attirer l'attention sur notre relation, quel gamin t'étais !

JEROME

Je ne pensais pas si loin, j'étais bien avec toi, c'est tout, j'avais envie que ça dure toujours cette virée avec toi... tu me parlais, tu te confiais à moi, tu m'expliquais la vie à travers ton expérience, je vivais un moment génial.

ALICE

Un instant privilégié qui s'est plutôt mal terminé: Fred et Michel sont partis à notre recherche ; il faisait déjà nuit. Tout d'un coup ils ont surgi de la 4 L de Fred et ils nous ont interceptés au moment où l'on se tenait enlacés. Michel m'a giflée et m'a poussée brutalement à l'arrière de la voiture comme dans un film de série B. Toi tu n'a pas bronché, ça devait te plaire cette situation, hein mon petit salaud, ça te rendait vachement important !

JEROME

Tu m'étonnes ! ton mari jaloux de moi, un gamin de 17 ans à qui il aurait pu foutre une branlée !

ALICE

...Et quand on est rentrés à la maison, le regard lourd de reproche de Marion, je ne l'oublierai jamais. C'est moi qui ai tout pris, parce que j'étais l'adulte du groupe, la responsable. Ensuite Michel et moi on a eu des mots ; il a joué les maris bafoués : " Tu dois choisir entre ce gamin et moi "

LE SERVEUR

Fromage ou dessert ?

LES DEUX (*en chœur*)

Le dessert

ALICE

Oui, le chantage de Michel : ça te faisait jubiler hein ?

JEROME

Ben mets-toi à ma place ...Tu oublies que c'est à ce moment là que toi t'as giflé ton mari. Oh le pied ! ...Heu non haut la main !

LE SERVEUR

Alors ce sera deux tartes.

ALICE

Et dire que j'étais prête à te choisir , que j'avais envie de me blottir contre toi, auprès de ta jeunesse, de l'enfance sauvegardée, auprès du rêve, de la poésie, de l'irresponsabilité que tu incarnais...Tu sais j'avais vraiment envie de quitter Michel, ce mari qui ne savait plus me faire rêver pour toi qui m'enchantais.

JEROME

Oui mais tu ne l'as pas fait, tu t'es dégonflée, et le soir même aux douze coups de minuit Alice au Pays des Merveilles a abandonné le Prince Charmant pour se barrer avec son cher petit mari dans leur chouette apparte parisien sans même me laisser une pompe en gage.

ALICE

Rien n'était plus pareil. J'avais perdu la confiance de mon mari et de ma meilleure amie.

JEROME

Depuis ça s'est arrangé avec ton mari, t'es toujours mariée. Dans le fond à part la monture de tes lunettes, t'as rien changé à ta vie.

ALICE

Comment ça ? J'ai perdu ta soeur Marion, ma meilleure amie. Tu sais qu'elle m'en a toujours voulu de m'être occupé de toi, elle avait l'impression que je prenais sa place avec le sexe en plus.

JEROME

Tu regrettes d'avoir choisi le petit frangin hein ? D'avoir préféré le sexe à l'amitié.

(Soudain Alice est agitée d'imperceptibles soubresauts, ses membres tressautent, ses chevilles martèlent le sol, elle trépigne, éructe, tremble un peu : c'est une crise de spasmophilie. Elle sort des cachets de son sac qu'elle avale discrètement)

ALICE

Je vais t'avouer une chose Jérôme, j'y avais tellement pris goût à notre histoire que je craignais de ne plus pouvoir aimer que des puceaux, des garçons sans passé sexuel, pour qui j'aurais été, la première et que j'aurais modelé à mon désir.

JEROME

Et tu t'es fait d'autres puceaux en pâte à modeler ?

ALICE

Ah ça non, tu me vois faire la sortie des lycées ! Tu as été mon seul détournement de mineur, Jérôme. Encore que je me demande si ce n'était pas plutôt un détournement de majeure !

JEROME

Tu n'as pas répondu à ma première question, Alice, tu regrettes ?

ALICE

Et bien si tu veux savoir Jérôme, j'assume mes choix et j'ai eu le temps de réfléchir. Depuis cette fameuse virée jusqu'à ce qu'on passe à l'acte tous les deux il s'est passé six mois. J'avais l'impression que j'avais une dette envers toi, que je t'avais séduite malgré moi et que je te devais ta première fois. Tu te souviens quand on s'est

revus au quartier Latin et que je t'ai dit : " Quand tu auras envie, tu peux me le demander ".

JEROME

Je ne savais pas encore ce que je voulais avec toi. Mais toi tu prenais ça comme un devoir. Pouah !

ALICE

Mais ça partait d'un bon sentiment, Jérôme.

JEROME

Un bon sentiment ce n'est pas de l'amour.

ALICE

Qui te dit que je t'aimais au départ ? Ton amour ,tait contagieux ; je l'ai attrapé comme un virus. Tu sais très bien que tu m'as séduite à la longue.

JEROME

Grâce à mon sexe ! Une meuf de 30 ans qui a une relation avec un keum de 17 en pleine possession de ses moyens sexuels ; c'est le pied non ?

(ALICE se penche vers JEROME et fait mine de le gifler.)

LE SERVEUR

Et deux tartes, deux !

ALICE

Après tout t'as peut-être raison de résumer ça à une histoire de cul : tu me changeais de mes amants fatigués, et toi tu découvrais la Femme à travers moi qui t'apprenais à te servir de ton Instrument Sacré pour combler mes désirs. J'étais ton prof d'Amour.

JEROME

Une maîtresse qui me donnait beaucoup de devoir d'amour ... faire au lit et qui me disait que j'étais super doué.

TROISIEME TABLEAU

FLASH BACK de leur première rencontre

L'INITIATION

*(cette scène onirique pourra être jouée en ombre chinoise)
ou bien au ralenti sur la table, devant le serveur (voyeur)*

JEROME

S'il te plait Alice, éteints la lumière

ALICE

Pas question !

JEROME

Je me déshabille maintenant ?

ALICE

Non, c'est moi qui te déshabille.

JEROME

Non, laisse-moi garder mon slip pour l'instant.

ALICE

Maintenant déshabille-moi lentement.

(Jérôme à son tour entreprend de déshabiller Alice, il avance la main sur ses seins en hésitant, la jeune femme l'encourage à les toucher, à son tour elle caresse le torse de Jérôme qui frémit. Puis elle lui caresse doucement le visage et l'invite à en faire autant les yeux fermés. Alice approche ses lèvres du visage de Jérôme)

VOIX OFF de JEROME

Si ça continue elle va me la détacher ma langue à me l'aspirer comme ça, à me la mordiller, me la tortiller, on dirait un combat de deux poissons dans un aquarium, et bien si elle cherche la bataille labiale , Alice, elle va être servie, j'ai l'idée d'une parade ...

VOIX OFF D'ALICE

Ma parole il a du hash dans sa salive ; J'ai des visions psychédéliques...

VOIX OFF DE JEROME

Je plane au-dessus d'un ravin en delta-plane...

VOIX OFF D'ALICE

Je vois plein d'étoiles qui éclatent dans un ciel d'encre...

VOIX OFF DE JEROME

Je divague sur la vague avec ma planche qui tranche l'eau...

VOIX OFF D'ALICE

Il y a des petites volutes qui dansent au plafond...

VOIX OFF DE JEROME

Je patine avec mon walkman qui me crache les Moody blues...

VOIX OFF D'ALICE

Je vois des vols d'hirondelles, des plumes qui tombent, des anges qui passent et j'en passe...

VOIX OFF DE JEROME

Je suis un oisillon sous les ailes de maman-oiseau. Que c'est bon, bordel que c'est beau !

VOIX OFF D'ALICE

Toi tu sais toucher...

VOIX OFF DE JEROME

Pourtant je n'ai pris aucune fumette...

VOIX OFF D'ALICE

Tu dégages quelque chose , c'est incroyable...

VOIX OFF DE JEROME

Ce que tes seins sont doux !

VOIX OFF D'ALICE

...Quelque chose de contenu depuis longtemps...

VOIX OFF DE JEROME

Tu as la peau si lisse mon Alice...

VOIX OFF D'ALICE

Une énergie qui fait des étincelles, qui déclenche un feu d'artifice sur ma peau.

VOIX OFF DE JEROME

Alice, mon hélice qui tourne pour me faire décoller

VOIX OFF D'ALICE

Oui comme ça, un peu moins vite, prends ton temps.

VOIX OFF DE JEROME

Alice, je vais jouir

VOIX OFF D'ALICE

Pas encore, résiste, résiste...

VOIX OFF DE JEROME

Je veux que tu sois heureuse, Alice.

VOIX OFF D'ALICE

Mais je suis heureuse, si heureuse, c'est tellement beau, je n'aurais jamais cru...AAAH !

VOIX OFF D'ALICE

Il y a des soleils éclatés dans mon ventre, des spirales étincelantes, des toupies vrombissantes, des vrilles lancinantes, des comètes jaillissantes, des cascades bouillonnantes, des scories brûlantes, des vortex tourbillonnants, des moestroms fulgurants, des bourgeons qui s'épanouissent en corolle, des auréoles concentriques, quel feu d'artifice !

JEROME

T'as mal Alice, qu'est-ce que tu as ?

ALICE

Mais non Jérôme, JE JOUIS mon chéri

VOIX OFF DE JEROME

Hourra je l'ai fait jouir, elle pleure de joie dans mes bras. Vous vous rendez-compte, une femme comme elle...! Je me sens d'une puissance à soulever des menhirs comme Obelix, à traverser les murs comme l'Homme Bionique, à faire valdinguer Pluto d'un coup de poing comme Popeye, à atteindre le sommet des gratte-ciel comme Superman pour enlever Alice et l'avoir toute à moi.

VOIX OFF DE JEROME *s'adressant à Alice*

Alice, ne me quitte pas, ne me laisse pas. Je n'aime que toi, tu es tout pour moi, ma mère, ma soeur, mon amie, ma douceur. Alice, je veux vivre avec toi, emmène-moi, adopte-moi.

VOIX OFF D'ALICE

Voyons, Jérôme, tu sais bien que c'est impossible, tu es trop jeune, et puis il y'a mon mari, mes enfants. Il n'en est pas question ! le mieux que t'as à faire c'est de m'oublier. Demain tu feras l'amour avec une fille de ton âge, je ne suis que la première.

(Jérôme se replie sur lui-même et se met à boudier)

VOIX OFF D'ALICE

Arrête de faire l'escargot dans ta coquille, montre tes cornes escargot de Bourgogne ou bien je vais t'écraser sous mes talons limaçon.

Je t'ai eu Jérôme, tu n'es pas capable de me résister. Quels gamins on fait tous les deux, on n'est pas là pour jouer, j'ai une mission à remplir moi, Mōssieur.

(ALICE se penche sur le sexe de Jérôme)

VOIX OFF D'ALICE

Ce qu'il est joli ton zizi !

VOIX OFF DE JEROME

Oh non, pas toi, Alice, pas ça ...! OH OUI, OUI!

Un silence puis on entend :

VOIX OFF D'ALICE

Jérôme, t'as vu ma p'tite culotte ? Impossible de remettre la main dessus.

VOIX OFF DE JEROME

CONFISQUEE ! Je la garde, ne cherche pas ; je l'ai cachée. Comme ça tu pourras plus partir.

QUATRIEME TABLEAU

REGLEMENT DE COMPTE

JEROME

GARCON ! l'addition...

ALICE

Est-ce parce que tu as bien suivi mes directives ou est-ce parce que tu étais particulièrement doué que ça a si bien marché entre nous ?

JEROME

Je ne sais pas, c'est un hasard

ALICE

Un hasard entremetteur en tout cas quand on sait tous les éléments qu'il faut rassembler pour réaliser un bon couple. c'était une question de peaux..une question de vibrations : nos polarités devaient être en opposition, moi positive...toi négatif : + et - s'attirent.

JEROME (distrain)

Moi un mec négatif plus ou moins satyre ? T'es gonflée...et puis qu'est-ce que tu parles de séropositive, tu veux pas dire que...

ALICE

Mais non, tu m'écoutes pas...je parle de mes polarités positives...et puis je ne t'ai pas traité de mec négatif ni de satyre, j'ai dit que plus ET moins s'attiraient t'as pas appris ça à l'école ?

JEROME

Si c'est " ça tire " en deux mots d'accord parce que

+ par - = - c'est en désaccord... c'est + par + ou - par - qui donnent un résultat positif ...Tu t'emmêles les pinceaux, l'artiste.

ALICE

Attends voir : + par - ou + et - ?

LE SERVEUR

L'addition ne vous semble pas juste ?

LES DEUX en chœur

Si, si ...

ALICE

C'est pourquoi on n'éprouve plus de désir dans le couple : à force de vivre ensemble on acquière les mêmes polarités or les pôles semblables se repoussent.

JEROME

(imitant Charleboi) C'est pas physique c'est électrique ...J'aime pas trop ta façon de mettre l'amour en équation électrique.

ALICE

J'ai lu un article qui disait que l'homme de 17 ans et la femme de 30 ans avaient des libidos synchrones...

JEROME

Après l'électricité statique, les statistiques, comme c'est poétique !

ALICE

Et bien si tu préfères tes caresses, tes mots, ton regard... j'étais comblée, c'était magique.

JEROME

J'aime mieux ça ! ...Dis Alice, pour l'addition, tu m'excuseras mais je peux pas t'inviter...des problèmes de frics en ce moment ; je suis à découpe ; je risque de me faire retirer mon chéquier...

ALICE

Mais je pensais que tu gagnais bien ta vie, ta promotion...

JEROME

C'est que je dois vivre un peu au-dessus de mes moyens : l'entretien de la moto, le Brésil, Dominique pour qui je casque ...Ca m'ennuie de te demander ça Alice ...tu peux me prêter cent euros ? Michel t'entretient toujours...?

ALICE

C'est pour ça que tu m'as propos, ce déjeuner ? pour me ponctionner ? Moi qui pensais que c'était pour me refaire la cour ... Désolée, Jérôme mais en ce moment je peux pas te les prêter. Tiens je paye ta part si t'es à sec (elle met deux billets de cent francs sur l'assiette où est posée l'addition)

mais tu m'avais pas habituée à ça ...

JEROME

Merci quand même !

ALICE

Il faut que je t'avoue quelque chose, Jérôme. Cette première fois, c'était un coup monté.

JEROME (pensant à autre chose)

Quelle première fois ?...Ah oui mon dépuçelage...Un coup mont, qu'est-ce que tu veux-dire par là ?

ALICE

C'est Marion et Fred qui m'avaient invitée pour ça. J'avais d'ailleurs hésité longtemps avant de venir. Dire qu'à cette époque je n'accordais même pas un week-end à mon amant attiré!

JEROME

Je suis vraiment très flatté !

ALICE

Mais Fred avait tellement insisté : " Jérôme devient infernal, il est très agressif avec nous, avec les clients, son travail s'en ressent ; à mon avis il a besoin de baiser, vu le sentiment qu'il te porte ce serait bien que cela se passe avec toi pour sa première fois "

JEROME (imitant Fred)

" Jérôme devient infernal, il a besoin de baiser ..." Alors comme ça c'était pour me calmer ! Vous auriez mieux fait de me donner du bromure.

ALICE

Au départ, je n'avais vraiment pas envie de toi Jérôme, quand je t'ai vu, le visage rongé par l'acné, les cheveux aplatis et gras, ta mine renfrognée je me suis dit que je n'y arriverais jamais. C'est pour ça que j'ai bu pas mal avant...

JEROME

Confidence pour confidence, je t'avais dit que je n'avais jamais flirté , c'était faux, j'avais déjà embrassé une fille : une voisine supercanon qui roulait de ces patins !

ALICE

Je m'en serais doutée, mais pourquoi tu ne me l'as pas dit?

JEROME

Pour t'épater, te faire croire que j'étais doué naturellement.

ALICE

Pour le reste...C'était quand même bien ta première fois ?

JEROME

Ouais...

ALICE

C'est sûr ?

JEROME

Qu'est-ce que tu vas chercher ?

ALICE

Vous ne m'auriez pas mont, un bateau pareil Fred, Marion et toi tout de même, ce serait monstrueux !

JEROME

Tu vois ce qu'il y a de flippant avec les mecs c'est qu'on ne peut pas vérifier leur virginité. Ma pauvre Alice, tu imagines, avoir fait l'amour avec un homme à la place de ce "germe d'homme" comme tu disais. Ca te fait flipper complètement hein ?

ALICE

Mais Jérôme, le côté sacré de la première fois, le rôle que tu me donnais, tout ça, c'était si beau !

JEROME

Crois ce que tu veux ; ça ne change rien pour moi

ALICE

Mais si; ça changerait tout.

JEROME

Il y avait toi et moi dans cette chambre bleue...

ALICE

...mauve, le papier ,tait mauve avec un plumetis violet...t'as le souvenir daltonien, ma parole !

JEROME

Et toi, t'es pas peintre pour rien ...

Je reprends (*comme s'il lisait un texte sans y mettre le ton*) : il y avait nous deux dans cette chambre mauve ; j'avais envie de toi, tu avais envie de joie, on était comme deux mômes qui se raccrochent l'un à l'autre, on n'avait plus faim ni soif ni froid, j'étais tout à toi, tu m'as donné tout ce que tu savais, on pouvait pas être plus proches, on était ENSEMBLE vraiment, ça ne te suffit pas ?

ALICE

Ce n'est pas pareil.

JEROME

Alors pour toi ce qui comptait dans cette histoire c'est cette intervention quasi chirurgicale...t'aurais dû écrire aussi le guide du parfait dépuclage, c'est ton rôle d'initiatrice qui t'excitait, tu devais raconter ça à toutes tes copines hein ?

ALICE

Et toi tu ne racontais pas à tes copains que tu faisais jouir une femme mariée de 30 ans, peut-être ?

JEROME

A propos, il t'arrivait des fois de faire semblant, t'étais tellement ...

ALICE

Parfois quand j'en avais marre de ces marathons du sexe. Tu voulais battre des records : 3 heures une fois ça avait duré ! J'en pouvais plus alors je criais grâce.

JEROME

T'es gonflée de dire que t'en avais marre, tu en redemandais oui ...

ALICE

Et puis dis-donc quels risques tu prenais toi ? C'était facile tu avais tout à y gagner, tandis que moi...: Michel se doutait de quelque chose; une fois il m'a dit qu'il avait rêvé qu'on était ensemble, c'était pour voir ma réaction. Il aurait pu demander le divorce et en plus j'étais passible de prison pour détournement de mineur.

JEROME

Ca t'excitait !

ALICE

Tu parles ! quand on était à l'hôtel tous les deux j'avais toujours peur qu'ils fassent une vérification d'identité. Oh la trouille la fois où les tôleurs ont fait irruption dans la chambre parce qu'on dépassait les deux heures payées ! je croyais que c'était des flics envoyés par Michel.

JEROME

Le délire complet ! T'avais trop vu de polars à la télé...

ALICE

Et puis je craignais toujours que tes parents apprennent notre liaison et me dénoncent à la police. Tu vas rire : Je me prenais pour Gabrielle Russier, tu sais la prof de français amoureuse de son élève qui avait fini par se suicider en prison dans les années 68.

JEROME

Ah oui, je vois on en avait fait un film qui est passé il n'y a pas longtemps à la télé : " Mourir d'aimer " avec Annie Girardot.

Et toi tu te serais suicidée pour moi ?

ALICE

C'est une question à ne pas poser. Il y a peu de chances, j'aurais pensé à mes enfants mais je ne sais pas comment j'aurais supporté la tôle...

JEROME

Mes parents étaient au courant tu sais.

ALICE

Encore une chose que tu m'avais cachée : et comment ils prenaient ça ?

JEROME

Ils s'en fichaient.

ALICE

Evidemment : il n'y avait pas de quoi en faire un drame puisque je n'étais pas ta première expérience. Dire que je me suis fait tout ce cinéma !

JEROME

Tu cours pas, tu galopes, et hop dans le panneau, tête baissée... Vraiment facile de te mettre en boîte, c'est toi-même qui referme le couvercle. Enfin c'était évident que c'était ma première fois, non ?

ALICE

Oh Jérôme, je ne sais plus. Excuse-moi d'avoir douté, tu sais si bien me dérouter.

JEROME

J'applique tes consignes à la lettre : " Déconcerter une femme quitte à l'horripiler " ; je suis un bon élève, je suis ton meilleur élève, Alice.

ALICE

Et mon unique élève, Dieu merci !

JEROME

Toi tu es ma référence. Tu représentes pour moi la femme idéale Alice, ma maîtresse-étalon, mon standard de femme aussi bien physiquement que moralement. Chaque fois que j'ai rencontré une meuf je l'ai comparée à toi, elle faisait jamais le poids...

ALICE

C'est pour ça aussi que je me demande si je ne t'ai pas fait un cadeau empoisonné en te gâtant trop au départ.

JEROME

Il y aurait peut-être un moyen de te racheter Alice

ALICE

Comment ?

JEROME

Tu te souviens, tu m'avais dit " Ce serait chouette dans 10 ans de se revoir et d'avoir une relation plus équilibrée d'adulte à adulte " : le moment est venu, Alice.

ALICE

Ca m'étonnerait que je t'ai dit une chose pareille. Ne me dis pas que tu voudrais qu'on renoue ensemble ? Ce serait un pâle remake de notre histoire. Et puis je n'ai pas envie de recommencer. Laisse-moi ma nostalgie, ça me plaît bien comme ça.

JEROME

Ca serait peut-être mieux, je saurais encore mieux t'aimer; c'est moi qui te protégerais à présent, qui t'apprendrais des trucs, qui sait ! Tu te poses trop de questions Alice, ne boude pas ton plaisir.

ALICE

Mais tu sais très bien que tout ça est psychologique. J'ai aimé un jeune homme presque androgyne, aux yeux de biche apeurée, au corps longiligne, imberbe, un être pur, sauvage, tellement plein de grâce qu'il aurait pu faire de la danse et j'ai en face de moi un bonhomme trapu au regard libidineux, à la calvitie naissante, sûr de lui, plein d'expériences, du type macho- facho pour ne pas dire un beau. Tu ne me fais plus rêver, Jérôme.

JEROME

C'est marrant mais on dirait que tu me parles de mon p'tit frangin , et ce jeune con m'énerve un max : t'as pas pigé que ton "p'tit Jérôme adoré" te faisait le plan du mec paumé, qu'il était cabochard, prétentiard, magouilleur. T'imagines pas comme j'ai lutté pour pas tourner mal...ç a serait peut-être plus bandant pour toi si j'étais devenu un truand. Ce que tu appelles un "beauf" c'est un type qui essaie d'être honnête tout en ayant de l'ambition dans un secteur qu'il connaît : le commerce. Excuse-moi du peu...je sais que je ne ferai pas avancer le shmilblic ... mais j'suis pas un intello ma chère, ni un bobo comme ceux que tu fréquentes habituellement. J'ai pas le look branché des parisiens qui se promènent aux Halles, je sais que tu me trouves ringard avec mon jean et mon blouson délavés, que je te déçois parce que je ne lis pas les auteurs à la mode, que tu me méprises parce que je préfère les westerns aux films intellos et que je suis plus amateur de bouffe traditionnelle que de nouvelle cuisine diététique. Mais toi Alice où est ta folie, où sont les risques que tu prenais autrefois ?

ALICE

J'ai passé l'âge de l'inconscience.

CINQUIEME TABLEAU

DEBALLAGE

DECOR : la banquette se transforme en banc de square

JEROME

Donne-moi la main Alice, asseyons-nous sur ce banc face au soleil. On n'est pas bien comme ça tous les deux ? Assieds-toi sur mes genoux

(Elle se prête au jeu avec méfiance)

JEROME

Mon Aliçou, je te sens si fragile, j'ai envie de te bercer contre moi. Même il y a dix ans j'avais l'impression parfois de te protéger, tu étais déjà mon bébé. T'étais tellement naïve ...tellement confiante.. si souvent à côté de la plaque mon Alice au pays des Magouilles.

ALICE

Je t'en prie ne renversons pas les rôles, on est ridicules. Tout le monde nous regarde.

JEROME

Ils voient deux amoureux c'est tout...Allez Alice, sois sympa, on recommence tous les deux à zéro : on fait comme si on se rencontrait pour la première fois dans ce square.

(Jérôme se lève du banc, s'éloigne puis se rapproche d'Alice en prenant la voix d'un vieillard)

" Bien le bonjour p'tite demoiselle, ce que vous pouvez-t'y être fraîche à c't'heure, vous permettez que je pose ma vieille carcasse près de votre jeune personne pour donner à manger aux pigeons... Dites ça vous plairait ce soir de m'accompagner au dancing pour danser la java avec moi ?

ALICE

Ca ne marcherait pas : tu n'es pas mon genre.

JEROME

Je vois tu n'aimes pas les pépés branchés 110 volts, tu préfères les jeunes loups branchés 10.000 volts qui dégagent une plus forte polarité. (*changeant de voix pour parler verlan*) Alors la meuf t'as pas besoin d'un petit pinco pour fumer le tarpo avec toi et te faire des zoubis et des rescas ?

(*il l'enlace : Alice tente de se dégager de son étreinte mais il la maintient solidement*)

Reste tranquille, tu me dois bien ça après tout ce qu'on a vécu ensemble, après tout ce que j'ai souffert. J'avais l'impression que tu voulais me jeter comme un vieux sac poubelle.

ALICE

Mais tu me minais, tu me bouffais, tu m'envahissais ...Bon sang mais je n'avais pas que toi à m'occuper dans ma vie...les exigences de Michel ... mes enfants en bas âge ... pas besoin d'un autre enfant. Y'avait mon désir amoureux d'un côté et mon devoir familial de l'autre : C'était très perturbant, ça me déchirait. Non mais tu comprends ça maintenant ?

JEROME

Et pourtant cette aventure t'excitait, avoue, tu me jetais mais bien contente que je m'accroche en squatter de ta vie, tu adorais que je te supplie : "Alice ne me quitte pas... Alice j'ai besoin de toi... Alice mon seul refuge..."

ALICE

Tu t'accrochais pour ,prouver le pouvoir que tu avais sur moi; tu me faisais du chantage au suicide, tu jouais avec mes sentiments. Tu voulais me pousser à bout. Tu savais que tu me faisais craquer facilement, tu aurais pu continuer comme ça pendant des années mais tu as commis une erreur en m'avouant que tu voyais des putes, ça a été la goutte qui a fait déborder le vase : c'était le signe que tu n'avais plus besoin de moi.

JEROME

La coupe rose était encore trop pleine : "volume saturé"...T'as pas supporté de plus être la seule, l'unique... hein ? Mais tu comprends pas que c'est parce que tu m'jetais que j'ai voulu m'éclater en faisant une fiesta d'enfer : non seulement j'en voyais des putes mais chaque nuit en boîte j'ai soulevé une nana différente : le lendemain matin ...tellement dans le coltard que je savais même plus si elle était blonde ou brune, j'ai participé à des partouzes, des parties fines, des parties carrées, des rondes de nuit, j'ai tout tenté pour t'ôter d'ma tête. Tiens les piquouzes que t'as vu sur mon bras, ça n'a jamais été, pour me désensibiliser (ou alors peut-être de toi) d'ailleurs je n'ai plus d'allergies.

ALICE

Toi un drogué, un dragueur, un partouzeur...!!! Si j'avais su que ça t'apporterait ça notre histoire, cette insatisfaction permanente ... ce vide ...

JEROME

Pas un vide Alice , UN GOUFFRE où j'ai voulu plonger : 20 cachets de Noctran , un tube entier un soir de dérive... l'impression d'être happé dans un tourbillon parcouru de rayons laser, j'entendais des scraffitos de synthé, des riffs de saxes, des martellements de drums et par-dessus, comme mixées avec un écho, des voix démoniaques qui m' appelaient : " Jérôme tu es des nôtres, rejoins la bande des

motards de l'Enfer, tu vas t'éclater bonhomme...ici ça déménage ".Tu vois le tableau, ma chère peintresse .

ALICE

Mon Jérôme ...Pourquoi ?

JEROME

Volume saturé, Alice, sans toi pas de sauvegarde...Et puis le Grand Ordinateur a recraché le p'tit programme mal foutu : *(avec l'accent français)* Abort, ignore, non conforme...

ALICE

Ce n'était pas ton heure, Dieu merci!

JEROME

Dans mon page d'hosto il paraît que je criais ton nom pendant mon coma : Alice, je veux Alice...je t'aime, salope, je t' aime... et puis j'ai tout gerbé...toi avec ... la vie sauve mais le dégoût de vivre et la peur de la mort.

ALICE

Mon pauvre petit !

JEROME

Et tu sais l'obsession que j'avais, le truc auquel je repensais tout le temps : je nous revoyais en train d'éplucher les haricots verts dans la cuisine de Marion, à celui qui tirerait le plus de fil dans une flexion du poignet et une pression de l'ongle étudiées. Des fois le fil faisait le tour de la cosse alors là ça valait deux points, d'autres fois il ne nous restait que la queue dans les mains : zéro point... T'avais gagné grâce à tes ongles...

ALICE

Quelle rêverie érotique ! Vraiment t'es obsédé par la bouffe.

JEROME

N'oublie pas que ma vie ne tenait qu'à un fil ... Quand je suis sorti de l'hôpital je ne pouvais plus travailler alors je me suis mis à mendier avec une sébile en forme de cœur brisé et une pancarte avec marqué dessus :

RESCAPE DE L'AMOUR

HANDICAPE DU COEUR

QUE TOUS LES ECLOPES DE L'AMOUR

ME JETTENT LA PREMIERE PIECE

Ca m'a permis de survivre pendant un temps ...

ALICE

Arrête ton cinéma, ce truc là me fait douter du reste, dire que ...

JEROME

(prenant l'accent pied noir) J'ti jure, sur la tête de ma vie, j'ai presque mouru ...
Après on m'a mis dans une clinique chagrin d'amour où on m'a traité sous hypnose,
cul-puncture, déconditionnement mental, électro-shmoks, cure de sommeil, le grand
jeu quoi mais rien n'y faisait... j't'avais tatouée dans le coeur... Alice, toujours Alice
comme une hélice qui tournait dans ma tête ...

ALICE *(lui prenant la main)*

C'est affreux !

JEROME

Alors pour en finir j'ai foncé ... tout berzingue avec ma moto dans la direction d'un
platane...mais il a fait un écart avec ses petites racines...ou alors j'avais bu...et pas
les yeux en face des trous...résultat : j'ai loup, ma cible ; c'est moi qui m'suis planté.

ALICE

ARRETE !

JEROME

Tu veux la vérité, la vérité vraie ? Et bien après toi j'étais soulagé, j'ai eu une fringale
pour les filles très jeunes, je me suis tapé des tas de pucelles, j'ai dépuclé à la
pelle...

A tire larigot ...même des gogoles, même des cageots. J'en ai même engrossées plusieurs en même temps, certaines ont gardé leurs mômes...les ai jamais vus ni reconnus.

ALICE

Là tu charries... tu peux donc jamais être sérieux toi ?

JEROME

Mais t'as pas compris que c'est un jeu de rôle : tu choisis la version que tu veux...

ALICE

Excuse-moi mais moi je ne le trouve pas marrant ton jeu...

JEROME

J'ai pas dit "drôle", j'ai dit DE ROLE, les jeux de donjons-dragons, ton fils t'a pas mis au parfum ? ...Je te propose plusieurs versions de la même histoire et toi tu choisis la solution que tu veux...pour ta collection de souvenirs. Hein ma chère petite Alice qui aime tellement coller ses souvenirs séchés dans son album qu'elle feuillette avec nostalgie les longs soirs d'hiver devant un simili feu de cheminée ...complètement minée...

(il serre Alice très fort contre lui)

ALICE

Mais lâche-moi, Jérôme , tu me fais mal !

JEROME

De m'être branché sur cette histoire ça m'a excité : nos polarités doivent être de nouveau opposées : J'ai envie de toi. C'est dingue ce que je peux avoir envie de toi ,envie de te tenir dans mes bras, de t'embrasser, toucher ta peau, te caresser , être seul dans une chambre avec toi et te regarder, que tu sois nue devant moi, rien que pour moi...

ALICE

Tu sais très bien qu'on n'a pas le temps Jérôme, j'ai un rendez-vous !

JEROME

Téléphone à ton type, déplace ton rencart. J'ai besoin de toi aujourd'hui, accorde-moi cet après-midi entier, je t'en supplie.

ALICE

Mais je ne veux pas, c'est important pour moi.

JEROME

Et moi je ne suis pas important ? On ne s'est pas vus depuis 10 ans et c'est tout ce que tu trouves à me dire ? Ca devrait te flatter qu'un type de mon âge ait envie de toi. Tu devrais profiter de l'occase, tiens : je suis devenu un très bon coup.

ALICE

(Elle le gifle)

Comment oses-tu me parler ainsi ? Qu'est-ce que tu crois, que je suis une frustrée, une laissée pour compte : j'ai eu récemment des amants plus jeunes que toi si tu veux savoir.

JEROME

Toujours ton goût pour la chair fraîche. Ben alors pourquoi pas moi ?

ALICE

Parce que tu me dégoûtes. Depuis le début de cette rencontre je cherche en vain à retrouver sous le masque adipeux, la mine blasée, le sourire cynique, le ton vulgaire le jeune homme romantique que j'ai aimé. Il a disparu. Tu es devenu un étranger.

JEROME

Ose dire que ça ne te fait rien quand je te touche ; je t'ai senti frissonner sous mes doigts.

ALICE

Ce sont des frissons de dégoût.

JEROME

Dire que je me suis farci une heure de moto dans les embouteillages pour entendre ça ! Si c'est comme ça que tu le prends je m'arrache...Je m'attendais vraiment pas ... un accueil pareil. Si j'aurais su, j'aurais pas v'nu...

ALICE

Mais qu'est-ce que tu croyais que j'allais me jeter dans tes bras ?

JEROME

Alors pourquoi t'as accepté ce rendez-vous ?

ALICE

Pour raviver mes souvenirs, pour savoir ce que tu ,tais devenu, par simple curiosité. D'ailleurs j'ai failli te téléphoner pour l'annuler, je sentais que j'avais tort, que je risquais d'abimer mon souvenir en le confrontant à ta réalité. Il faut toujours céder à ses impulsions.

JEROME

C'est bien c'que j'pense ! Et bien pour moi le seul moyen de se retrouver c'était de baiser ensemble. Mais qu'est-ce qu'on fout l... à jacter du passé comme deux vieux combattants de l'amour ? Un rencart dans un hôtel ç'aurait été un bien meilleur plan.

ALICE

Est-ce que tu crois que j'ai envie de chambouler ma vie pour deux heures de plaisir au meilleur des cas parce que je suis prête à parier que je n'en éprouverai pas avec l'homme que tu es devenu, aussi expertes que soient tes caresses. Celles qui me faisaient jouir étaient tâtonnantes, maladroitement parfois, mais si émouvantes !

JEROME

En fait t'as peur de toi-même, t'as peur de replonger mais tu sais très bien que tu ne peux pas être déçue : je t'ai toujours comblée, (*il lui caresse la nuque : elle se raidit*) si tu restes j'te jouerai du xylophone sur tes reins, de la batterie sur ton ventre, de la guitare sur tes hanches, tu vibreras à mon tempo.

ALICE

J'ai pas tellement le sens du rythme tu sais...

JEROME

Rappelle-toi notre nuit d'amour où l'on n'avait pas fermé l'oeil tous les deux...

ALICE

Oh la la chaque fois que je somnolais tu me réveillais pour faire l'amour. Fallait avoir la santé !

JEROME

Comment ça ? C'est toi qui en redemandais, t'étais accro . Ose dire que tu n'as pas envie de revivre ça une fois avant ...la ménopause.

ALICE

Je n'ai pas envie de recommencer notre histoire, je ne peux plus assumer ce décalage. J'ai enfermé tous mes souvenirs dans la cage de ma mémoire. Laisse-moi ma nostalgie...et puis

figure-toi que j'ai quelqu'un dans ma vie à qui je tiens à être fidèle.

JEROME

Mais tu ne tromperais personne, tu serais simplement fidèle ... l'amour que t'avais pour moi il y a 10 ans. Quel mal il y a à aimer plusieurs personnes pour des raisons

différentes ? Moi, tu vois, j'aime des tas de meufs en ce moment, des filles de toutes les couleurs qui se complètent tellement que s'il y en a une qui s'en va tout l'échafaudage s'écroule ...alors je dois me reconstituer un nouveau lot.

ALICE

On dirait que tu parles de marchandises. Pour toi les femmes sont de la moquette dans laquelle tu te vautres. Déformation professionnelle : tu es un commerçant de l'amour, Jérôme. Par les temps qui courent je te signale que c'est plutôt dangereux ! Je me demande ce que je fiche là avec toi, je perds mon temps.

JEROME

Je t'aurai ma vieille, je t'aurai un jour, quand tu douteras de ta séduction, quand plus aucun keum te draguera dans la rue; je suis super patient , j'attendrai des années encore s'il le faut et je te relancerai, je te harcèlerai jusqu'à ce que tu cèdes, Alice, et tu reviendras dans ma vie. Tu as été ma première femme, je serai ton dernier homme.

ALICE

Ouais...! Mais quand plus personne ... je parie que tu n'auras plus envie de moi Jérôme.

JEROME

Il n'y a pas que le désir, je veux la meuf que t'es à l'intérieur sous la couche de maquillage, sous les fringues à la mode, par dessous tes teintures pour cacher tes cheveux blancs, avec tes rides, ta cellulite et tes varices, tes pattes d'oie, tes valoches sous les yeux, tes rhumatismes, tes lumbagos, s'il le faut. LA VRAIE ALICE

ALICE

Très touchée mais ça fonctionne plus nous deux, y'a plus d'atomes crochus ; même au téléphone le courant ne passera plus, tu auras beau prendre ta voix de séducteur, ta voix suppliante de mendiant de l'amour ; ça ne marchera plus : j'ai changé, tu sais. Fini la relation avec un homme plus jeune qui joue au fils-frère-gigolo avec moi, qui m'inspire tendresse et compassion, qui recherche mon expérience et qui joue avec les faiblesses de mon âge...pas envie d'avoir à lutter avec mon vieillissement de peur qu'il me préfère une nana plus jeune...pas envie d'être une de ces femmes vieillissantes qui devient amère...

JEROME

Je ne te demande pas de devenir ma mère...

ALICE (*haussant les épaules*)

... Moi je veux une relation égalitaire avec un homme de ma génération : un vrai partenaire et cet oiseau rare figure toi que je l'ai trouvé.

JEROME

Tant mieux pour toi ! Et je suppose que tu vas quitter ton mari pour lui... t'a proposé de vivre en "concupinage" et de s'occuper de tes mômes.

ALICE

Non, pas vraiment, pas encore... mais tu sais moi je suis une presbyte de l'amour ; je ne vois bien l'autre que quand il est loin de moi...

JEROME

Presse-bite de l'amour ... et ben ma cochonne !... Je l'aurais parié : y'en a pas beaucoup qui ont les couilles de prendre une quadragénaire avec deux ados. Moi, si t'avais voulu...

ALICE

Assumer ça toi ? Tu parles ! Quand tu me disais : " Pars avec moi, la folie est dans ton camp " si je t'avais pris au mot je suis sûre que tu te serais défilé.

JEROME

J'aurais attendu que tu divorces.

ALICE

Et bien sois content, c'est fait : J'AI DIVORCE ; Michel m'a quittée environ trois mois après notre histoire, il n'a pas pu la digérer.

JEROME

Ce n'est pas vrai, t'es en train de me monter un bateau.

ALICE

Regarde je ne porte plus d'alliance.

JEROME

Ca c'est du pipeau ...qui dit que c'est à cause de moi : tu te tapais d'autres mecs, il en avait ras l'cul de tes infidélités. T'as pas le droit de me culpabiliser comme ça.

ALICE

Je comprends que ce soit dur pour toi à assumer ; c'est pour ça que je ne t'en ai pas averti plus tôt.

JEROME

Tu vois, ma chère Alice, des mises au point de ce genre ça remet les idées en place : on gamberge plus pareil après, donne-moi encore quelques séquences de ton cinéma-vérité ; ça m'aidera à meubler mes longues soirées d'automne. Allez une petite révélation encore avant de partir et on se débarrasse du vilain Jérôme pour le ranger dans sa boîte à souvenirs avec une étiquette différente, évidemment !

Il manque 4 pages et demie que je vous transmettrai par mail si je suis d'accord avec les conditions de représentation de ma pièce. Vous pouvez me contacter : b.blochtabet@gmail.com

Brigitte Bloch-Tabet